

Question de Daniel Senesael à Pieter De Crem
Ministre de l'Intérieur

Objet : Les portiques de sécurité de l'aéroport de Zaventem

Monsieur le Ministre,

La presse s'est fait l'écho de l'échec retentissant de dispositifs de portiques de sécurité à l'aéroport de Bruxelles-National. Facture de ce flop magistral pour les pouvoirs publics: 2,4 millions d'euros!

Tandis que ces merveilles de technologie ont montré leur inefficacité, les syndicats de police tirent, eux aussi, la sonnette d'alarme. La police des aéroports est délaissée, nous dit-elle, par son pouvoir de tutelle et, d'après mes informations, c'est au minimum 80 personnes qui manquent à l'aéroport de Bruxelles-National pour effectuer toutes les missions qui leur incombent.

Pas un euro d'investissement dans le matériel de base! Pas même de chaise pour les agents qui passent toute la journée au contrôle des frontières et aucune avancée en ce qui concerne les bâtiments pour l'installation des services.

L'aéroport national n'est pas le seul concerné, puisque l'absence de vision à moyen terme fait planer de graves inquiétudes pour le futur de la sécurité des aéroports régionaux.

Monsieur le ministre, les agents en ont assez. On les comprend. Ils jouent un rôle pourtant essentiel dans la protection de l'accès à notre territoire. Ils méritent d'être respectés et entendus.

Votre collègue, le ministre Jambon, a annoncé, en 2016, 200 aspirants inspecteurs pour les différentes polices des aéroports. Aujourd'hui, il en manque au moins 80. Où sont-ils?

Comment allez-vous faire pour les mobiliser au plus vite? Qu'en est-il des investissements en matériel? Qu'en est-il des locaux pour accueillir les services de police de l'aéroport?

Confirmez-vous le coût de l'échec des portiques automatiques? Enfin, quelles mesures prendrez-vous pour renouer le dialogue social et satisfaire aux revendications légitimes des agents de la police des aéroports?

Réponse du Ministre

Après le lancement du dispositif de sécurité à l'aéroport de Bruxelles-National en été 2015, les cartes d'identité belges ont posé problème, puis les portiques. Une équipe de la police de l'aéroport est intervenue mais a fini par débrancher le lecteur de cartes d'identité. Le software a connu plusieurs ratés.

Le système actuel et le contrat de maintenance ont été conservés après quelques redémarrages et les appareils sont toujours utilisés, étant donné que la lecture digitale des passeports permet toujours de gagner en capacité et de gagner du temps.

Je demanderai que l'Inspection générale de la police enquête sur l'achat des e-gates. Les 24 portiques coûtent 70000euros/pièce ; 75% ont été subsidiés par un programme de recherche et d'innovation de l'UE et 25% par la police fédérale et Brussels Airport Company.

Nous prendrons une nouvelle option à la fin du contrat d'entretien qui se termine en 2021.

L'on a opté entre-temps pour l'acquisition de nouveaux équipements, plus efficaces et plus performants et conformes aux nouvelles réglementations européennes en matière de vols entrants et sortants. Le nouveau système sera opérationnel en 2022.

Réplique de Daniel Senesael

Monsieur le ministre, je vous remercie pour vos réponses. L'enquête sollicitée peut être appréciée à sa juste valeur mais, pendant la législature précédente, on a coupé dans les budgets du personnel et on n'a pas mis en place les infrastructures nécessaires pour lui permettre de travailler dans des conditions dignes.

On dépense 2,4 millions dans des projets qui se révèlent inefficaces et qu'on finit par abandonner!

Les agents de police sont des travailleurs qui doivent être respectés. Nous vous demandons de trouver des solutions suite aux 80 agents manquants à Zaventem et aux problèmes d'infrastructure et de matériel de base. Ces solutions doivent s'inscrire dans une vision à moyen terme pour que les problèmes d'aujourd'hui à Bruxelles-National ne se produisent pas dans les aéroports régionaux demain.